Lectures

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thevenot

---

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2410>

DOI : 10.4000/formationemploi.2410

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006

Pagination : 121-129

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 93 | janvier-mars 2006, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.2410>

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise. La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

La rubrique a été réalisée par Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thévenot.

ACCÈS À L'EMPLOI ET INSERTION

La place des jeunes dans la cité. Volume 1. De l'école à l'emploi ?

Baron Cécile (Coord.),
Dugué Elisabeth (Coord.),
Nivolle Patrick (Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2005,
299 p.

Collection « Logiques
sociales, Les cahiers du
Griot »

Aujourd'hui, les politiques publiques abandonnent les politiques catégorielles par publics cibles au profit de politiques basées sur des thématiques plus transversales comme l'insertion par exemple. Ainsi, la catégorie « jeunesse en difficulté » est absorbée dans celle plus globale de l'exclusion. Ceci traduit une

recomposition des politiques publiques à l'épreuve de la question sociale. Les chercheurs réunis ici s'interrogent sur l'impact des politiques éducatives sur la trajectoire scolaire des jeunes issus de milieu populaire. Ils réfléchissent aussi sur les représentations portées sur la jeunesse par les différents acteurs de l'action publique. Enfin, à travers l'étude des trajectoires d'insertion des jeunes ruraux, des lycéens travailleurs et des jeunes issus de l'immigration maghrébine, les chercheurs questionnent la capacité des politiques à réparer les effets des inégalités sociales sur les trajectoires des jeunes de

l'école à l'emploi. Un deuxième tome, intitulé « Espace de rue, espace de paroles », réunit des articles sur la place des jeunes dans la cité.

Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ?

Marlière Éric

Paris, L'Harmattan, 2005,
278 p.

Le « monde des cités » est un univers de plus en plus stigmatisé. On lui associe insidieusement les termes de « violence », de « galère », de « ghetto » ou de « zone de non-droit ». À l'aide d'une enquête menée auprès d'une cité HLM d'une ancienne

« banlieue rouge », ce livre propose de jeter un regard nouveau et ethnographique sur les jeunes de ces « banlieues ». À cet effet, il retrace méticuleusement leurs modes de vie, leurs perceptions et leurs aspirations. Il fait état, dans une première partie, de la variété de leurs parcours biographiques et de l'hétérogénéité de leurs trajectoires d'activités. Dans une seconde partie, en revanche, il souligne leurs pratiques de sociabilités communes qui se révèlent être une véritable combinaison ou fusion de la culture « maghrébino-ouvrière », de l'Islam, des traditions ruralo-maghrébines et des modes de vie acquis dans la société française.

Les gars du coin. Enquête sur une jeunesse rurale

Renahy Nicolas

Paris, La Découverte, 2005, 285 p.

On a tendance aujourd'hui à associer le terme de « jeunes » aux jeunes « des quartiers ». On en oublie toutes les autres catégories, et notamment la jeunesse ouvrière de milieu rural, catégorie pourtant en constante augmentation. Jusqu'aux années 70, et malgré des conditions de travail souvent difficiles, cette frange de la population connaît, grâce au paternalisme industriel notamment, une relative stabilité. Mais le chômage et l'évolution de l'industrie contemporaine bouleversent cet équilibre, les relations entre patrons et ouvriers se modifient et beaucoup de familles ouvrières quittent le village. « Les gars du coin » restés sur place tentent de survivre tout en acceptant de renoncer au modèle familial devenu inaccessible. C'est cette jeunesse ouvrière rurale, aux prises avec les nouvelles réalités du travail ouvrier, que l'auteur a choisi d'analyser à partir d'une enquête menée pendant près de dix ans auprès des habitants de Foulange, commune de Bourgogne de six cents habitants. En entrant dans l'univers de ces jeunes et en retraçant leurs parcours familiaux scolaires et professionnels, l'auteur nous fait partager à la fois leurs espoirs, leurs rêves et leurs désillusions.

EMPLOI

La naissance de l'inemployable ou l'insertion aux risques de l'exclusion

Ebersold Serge

Rennes, Presses universitaires, 2001, 208 p.
Collection « Le sens social »

L'auteur aborde le chômage sous l'angle de l'élaboration des politiques de l'État. Dans la première partie de sa recherche, il cerne les fondements idéologiques des politiques de gestion du non-emploi, retenus par les pouvoirs publics depuis le début des années 80. Pour cela, il s'appuie

sur les débats parlementaires et les circulaires ministérielles entourant les dispositifs d'insertion. Il traite des métamorphoses de l'insertion – d'une rationalité éducative à une rationalité économique – et des modes de traitement social envisageant l'entrepreneuriat comme modèle de cohésion sociale. Dans la seconde partie, il se préoccupe des mécanismes autour desquels s'est réorganisé le traitement social du non-emploi, ses réalités et les schèmes d'interprétation qui l'entourent, substituant le sans emploi à l'incapable professionnel,

à l'inadapté. Il pointe les conditions qui ont présidé à la consécration de la figure de « l'inemployable », imputant l'invention de « l'inemployable » aux principes classificatoires retenus par les pouvoirs publics pour distribuer les populations. Il s'intéresse à l'effet performatif de l'action des agents oeuvrant dans les dispositifs d'insertion et qui institutionnalise la figure de l'inemployable. Enfin, il évoque le pouvoir des entreprises à définir les principes de la normalité/anormalité professionnelle.

Économie du vieillissement. Volume 1, Age et emploi. XX^{es} journées de l'Association d'Économie Sociale, Paris, 8-9 septembre 2005

Joël Marie-Eve (Coord.),
Wittwer Jérôme (Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2005,
379 p.

Des économistes réunis par l'Association d'économie sociale s'intéressent à la question de l'emploi des seniors. Le taux d'activité des plus de cinquante ans dépend du

comportement des entreprises, des actifs concernés et des incitations mises en place par les politiques publiques. Des chercheurs étudient les pratiques des entreprises face aux salariés âgés. D'autres s'interrogent sur la demande de travail des

seniors dans les différents pays d'Europe et sur l'évolution des politiques publiques dans ce domaine. Enfin, pour mieux comprendre le marché du travail, ils posent un regard longitudinal et dynamique sur les trajectoires initiales

des salariés et sur leur embauche. En marge de la problématique « âge et emploi », des économistes explorent plus particulièrement le secteur associatif et celui de l'éducation et de la formation. Les actes des XXV^{es} journées d'Écono-

mie Sociale, qui ont eu lieu en septembre 2005 à Paris, s'organisent en deux tomes. Le second rassemble les communications traitant de l'impact du vieillissement sur les retraites et la protection sociale.

FORMATION

Étudier dans une université qui change. Le regard des étudiants de trois régions d'Europe

Hadji Charles, Bargel Tino, Masjuan Josep

Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005, 285 p.
Collection « Recherches et études »

Les étudiants européens sont l'objet d'une vaste enquête conduite en 2001-2002 par le réseau de la FREREF (Fondation des régions européennes pour la recherche en éducation et en formation). Cette enquête, par questionnaires, menée dans trois régions européennes (Bade-Wurtemberg, Catalogne et Rhône-Alpes), analyse la situation d'un échantillon représentatif de plus de 4 000 étudiants au sein de l'université afin d'avoir une meilleure connais-

sance de leur diversité, de leurs conditions de vie et surtout du rapport qu'ils entretiennent avec la professionnalisation. Des grandes questions structurent cet ouvrage et sont analysées en fonction de l'origine socio-économique et du genre des étudiants : comment jugent-ils leurs études, comment les valorisent-ils, comment s'insèrent-ils, quel est l'impact des inégalités sociales, comment construisent-ils leur projet professionnel et quels usages font-ils des technologies de l'information ? Enfin, en guise de conclusion, des pistes sont données sur quelques attitudes et pratiques des étudiants en termes de mobilité, d'adaptabilité et d'évolution de leurs compétences face aux impératifs de construction d'un espace européen d'enseignement supérieur.

Qualité et reconnaissance des diplômes de l'enseignement supérieur. Un défi international

Larsen Kurt (Dir.), Momii Keiko (Dir.)

Paris, Éditions de l'OCDE, 2004, 228 p.

Dans un contexte de mondialisation de l'économie les questions de la qualité et de la reconnaissance des diplômes se posent. En effet, il devient indispensable d'asseoir la crédibilité des dispositifs nationaux d'enseignements, surtout pour ceux relevant de l'enseignement supérieur transnational et privé. L'augmentation de la mobilité internationale des étudiants et des salariés nécessite de répondre aux évolutions en cours dans un cadre international applicable de manière

équitable et transparente en termes d'assurance qualité, d'homologation et de reconnaissance des qualifications. Elle implique de veiller à la qualité des prestations fournies, notamment avec le développement de la cyberformation, les accords de franchise entre organismes étrangers et locaux, ou la constitution de campus communs et les consortiums internationaux.

Complexité de la formation et formation à la complexité

Poisson Daniel (Coord.), Clenet Jean (Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2005, 288 p.
Collection « Ingenium »

Dans le cadre du Grand Atelier de Lille, en septembre 2003, 250 cher-

cheurs se sont réunis pour confronter leurs expériences et leurs conceptions de nouveaux modèles concernant l'intégration de la complexité dans la formation. Cette complexité prend, avant tout, en compte les relations humaines dans la mise en place des processus d'ingénierie de la formation, notamment en termes de

transmission des savoirs. Les travaux présentés lors de ce colloque font émerger des recherches mais aussi des pratiques originales construisant de nouvelles démarches intégrant des formes de « reliance » originales. La question essentielle débattue lors de ce colloque a porté sur quels savoirs transmettre, en

cherchant à se préoccuper réellement des apprenants et des situations autour de la double « hélice » complexité et formation entrelacées. En partant du principe que certains modèles de formation montrent leurs limites, des « pionniers » ont tenté de relier les phénomènes et les situations, les domaines d'intervention mais aussi

les approches disciplinaires, autorisant ainsi l'émergence d'idées susceptibles de renouveler le sens et les pratiques de formation sans perdre de vue l'idée essentielle, ces modèles ne doivent pas s'éloigner du « vivant », c'est-à-dire servir les hommes pour lesquels ils ont été conçus.

L'école en France. Crises, pratiques, perspectives

Terrail Jean-Pierre (Dir.)

Paris, La Dispute, 2005, 243 p.

Collection « États des lieux »

L'ambition égalitaire de l'école unique fait l'objet d'un large débat public. En effet, si l'école unique a eu des effets démocratiques, on constate néanmoins la persistance d'inégalités des chances et d'un taux élevé d'échec scolaire. Avec le dispositif des filières, il semble que l'institution scolaire contribue à la reproduction des classes sociales, en favorisant le maintien de chaque lignage dans son milieu propre. En prenant en charge la sélection sociale, elle modifie la professionnalité enseignante. L'ouvrage prend le parti de la démocratisation scolaire, associant le débat à celui de l'identification des obstacles à la démocratisation scolaire. Pour cela, il interroge, dans la première partie, les fonctionnements et les transformations contemporaines du monde de l'école : qu'il s'agisse des dispositifs institutionnels de scolarisation qui visent à piloter à distance l'activité des maîtres, des évolutions du corps enseignant, des pratiques effectives d'enseignement et de la mise en concurrence des établissements. La seconde partie examine les conséquences de ces transformations sur les parcours et les pratiques des élèves et des familles, donnant une large place à

la question de la motivation (ou du manque de motivation). Elle s'intéresse aussi au devenir des diplômés sur le marché du travail, à la réussite scolaire, aux investissements et aux causes qui poussent les élèves d'origine populaire à prolonger leurs études. La troisième partie donne la parole à des spécialistes des apprentissages des lettres et des mathématiques sur les principes essentiels de leurs pratiques d'enseignement. L'ouvrage fait ainsi le point sur les changements qui ont affecté l'école depuis les années 60.

Les musiciens interprètes en France. Portrait d'une profession

Coulangeon Philippe

Paris, La Documentation française, 2004, 350 p.
Collection « Questions de culture »

L'ouvrage est consacré essentiellement aux conditions d'emploi et de travail des musiciens interprètes dans la France d'aujourd'hui, ainsi qu'aux enjeux économiques et sociaux de l'exercice du métier soulèvés par la question des intermittents du spectacle. Situé à la croisée des interrogations suscitées par cette forme très atypique d'emploi salarié, symbole précurseur d'une précarisation généralisée ou aube de nouvelles régulations et de formes inédites d'emploi, l'ouvrage comporte trois parties. La première aborde les différentes facettes du clivage entre le monde des interprètes de musique savante et le monde des interprètes de musiques populaires : clivage qui sous-tend la

variété des définitions du métier d'interprète, la diversité des situations d'emploi et la pluralité des modes d'apprentissage et de socialisation professionnelle. La seconde partie présente une typologie de six profils de participation au marché de l'emploi musical. La troisième partie revient sur la question de la précarité et des inégalités qui traversent le monde des musiciens, dont elle décrit les composantes et analyse les facteurs.

Les métiers flous. Travail et action publique

Jeannot Gilles

Toulouse, Octarès Éditions, 2005, 166 p.

Il est difficile de cerner et de définir certains métiers comme ceux de chef de projet, médiateur, agent de développement, chargé de mission, dans les nouveaux domaines de l'action publique. Ce « flou » à propos des titres/fonctions/statuts très variés

révèle une transformation des rôles des agents et des métiers exercés dans un espace non stabilisé et hétérogène. L'ouvrage s'appuie sur une série d'enquêtes conduites pendant plus de dix ans et comportant plus de 350 entretiens dans différents secteurs de l'action publique (équipement, aménagement, développement local, environnement, action sociale). Il s'attache à comprendre le phénomène des métiers « flous » de l'action publique post-bureaucratique où les agents prennent en charge les problèmes en travaillant de manière singulière.

Le marché des universitaires. France, Allemagne, États-Unis

Musselin Christine

Paris, Les Presses de Sciences Po., 2005, 325 p.
Collection « Gouvernances »

Le recrutement des enseignants du supérieur permet de mettre en perspective trois modèles résultant de la tradition

universitaire particulière à chaque pays. Ouvrant la boîte noire des commissions de recrutement, l'étude observe comment les décisions sont prises, s'imisce dans les mécanismes de l'offre et de la demande et analyse les interactions des processus en oeuvre. Les recrutements universitaires relevant d'une économie de la qualité consistent en l'enchaînement de plusieurs phases décisionnaires mobilisant des acteurs différents à chaque étape. Cette réflexion permet de mieux comprendre comment les universités font leur marché et conduit à s'interroger sur la gestion des carrières universitaires et sur les évolutions possibles à envisager, notamment avec la prise en compte de l'espace européen. Ce travail a été réalisé à partir d'études de terrain effectuées auprès d'universités allemandes, américaines et françaises dans deux champs disciplinaires : l'histoire et les mathématiques.

SECTEUR D'ACTIVITÉ

L'État à l'épreuve des sciences sociales. La fonction recherche dans les administrations sous la V^e république

Bezès Philippe (Dir.),
Chauvière Michel (Dir.),
Chevallier Jacques (Dir.),
Ocqueteau Frédéric (Dir.)

Paris, La Découverte, 2005,
300 p.

Collection « Recherches »

Quels sont les liens qui unissent la recherche, les sciences sociales et l'État ? Telle est la question que se propose d'étudier historiquement et empiriquement cet ouvrage sur les relations entre les administrations d'État et le champ des sciences sociales à travers les dispositifs de commandes publiques mis

en place entre 1960 et 1990. Dans un premier temps, sont présentés les principaux organismes chargés de gérer la commande et de financer la recherche tels la DGRST (Délégation générale à la recherche scientifique), le CORDES (Comité d'organisation des recherches appliquées au développement économique et

social), le Commissariat général du Plan ou encore la MIRE (Mission interministérielle recherche-expérimentation). Puis, trois grands témoins ayant exercé des responsabilités dans ces établissements proposent à la fois un regard transversal mais également une réflexion évaluative et prospective depuis les années 90.

TRAVAIL

Relations au travail, relations de travail. X^{es} Journées internationales de sociologie du travail. Rouen 24 et 25 novembre 2005

Rouen, GRIS, Université de Rouen, 2005,
765 p. + 540 p. + 661 p.

Les nouvelles formes d'organisation du travail et des organisations constituent un objet d'étude central pour la sociologie. En effet, d'une part les relations au travail ont changé et cadrent de moins en moins avec le modèle taylorien et bureaucratique ; d'autre part, les relations de

travail ont évolué vers des régulations laissant de plus amples marges de manœuvre à l'entreprise et aux acteurs des relations professionnelles. Tels sont les thèmes abordés lors des X^{es} Journées internationales de

sociologie du travail qui se sont tenues à Rouen les 24 et 25 novembre 2005.

Les actes sont rassemblés en trois volumes comportant chacun deux ateliers. Les deux ateliers du volume 1 traitent des « Acteurs et action collective : quelles figures nouvelles ? » et « Conflit, négociation et règles de droit ». Les deux ateliers du volume 2 s'interrogent sur « Les relations de travail entre résistance et contournement » et « Segmentation et intégration dans les collectifs de travail ». Quant aux deux ateliers du volume 3, ils s'intéressent à la « Rationalisation productive et relations de travail » ainsi

qu'aux « Espaces de régulation ».

L'insertion professionnelle et sociale des jeunes ou l'intelligence pratique des missions locales

Labbe Philippe (Dir.),
Abherve Michel

Rennes, Éditions Apogée,
2005, 175 p.
Collection « Les panseurs sociaux »

Les missions locales sur l'ensemble du territoire sont un outil reconnu de mise en oeuvre des politiques publiques d'insertion sociale et professionnelle des jeunes. L'histoire

de ces structures, présidées par des élus locaux, reflète les évolutions des lois, des instances et des acteurs de l'emploi, du rapport Schwartz publié en 1981 au Protocole 2005. Celle-ci aboutit au paradoxe de voir ces élus être responsables de la réalisation d'une mission de service public par des salariés régis par le droit privé. Après avoir défini la notion d'insertion professionnelle et sociale, les chercheurs tentent de définir la « culture commune » des missions locales. Cette dernière est fondée sur la mission de service public, sur l'appro-

che globale des moins de 25 ans avec l'élaboration d'un projet personnalisé, et sur la mise en place d'une synergie entre les différents acteurs locaux de la formation, l'emploi, l'action sociale et du développement socioéconomique.

La dictature du succès : le paradoxe de l'autonomie contrôlée et de la précarisation

Appay Béatrice

Paris, L'Harmattan, 2005, 262 p.

Collection « Logiques sociales »

Avec les évolutions récentes de l'organisation du travail et la course à la compétitivité, on assiste à une recherche de plus en plus effrénée de la performance et de la flexibilité au sein de l'entreprise. L'idéologie du succès qui accompagne cette évolution s'appuie sur l'initiative des acteurs et sur une plus grande autonomie des salariés, mais c'est au prix d'une forte dégradation de leurs conditions de travail et d'une régression sociale de grande ampleur. En s'appuyant sur des travaux et enquêtes menés dans différents secteurs de produc-

tion et de services, l'auteur effectue ainsi une analyse critique des conséquences de la concentration économique sur le travail et la société.

Au risque de l'évaluation.

Salariés et candidats à l'emploi soumis aux aléas du jugement

Bureau Marie-Christine (Dir.), Marchal Emmanuelle (Dir.)

Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, 250 p.

Collection « Le regard sociologique »

Au-delà de temps forts très codifiés, comme l'entretien d'évaluation, les parcours professionnels sont jalonnés d'évaluations plus ou moins diffuses qui peuvent infléchir la carrière et la vie des personnes. Les épreuves d'évaluation touchent de manière répétée tous les publics (jeune en insertion, cadre, ouvrier...). Pourtant, les conditions de l'évaluation sont très peu débattues. Les chercheurs insistent sur la temporalité de l'évaluation. À travers plusieurs études de cas, ils montrent que les jugements sur une même personne peuvent être instables, surtout s'ils concernent des jeunes qui n'ont pas encore fait leurs preuves. Ensuite, les sociologues s'interrogent sur la qualité et les outils des épreuves d'évaluation. Le jugement via la graphologie par exemple, centré sur la personnalité indépendamment du contenu des emplois à pourvoir, n'est pas sans risque. Ils observent aussi un formatage des évaluations qui met en avant un nombre restreint de qualités au détriment d'autres plus singulières. L'évaluation du travail apparaît alors comme une activité à haut risque qui peut produire de l'exclusion et répandre un sentiment d'insécurité.

Les dynamiques intermédiaires au cœur de l'action publique

Filatre Daniel (Coord.),
Terssac Gilbert de
(Coord.)

Toulouse, Éditions Octarès,
2005, 306 p.

La question des dynamiques intermédiaires au sein de l'action publique fait l'objet des travaux présentés dans cet ouvrage collectif. Le champ de réflexion cerne les transformations à l'œuvre au stade intermédiaire de l'action publique. Situées entre amont/conception et aval/mise en oeuvre, ces dynamiques offrent une nouvelle autonomie aux acteurs intermédiaires agissant dans la conduite de l'action publique. Issues des échanges et débats scientifiques d'un colloque, ces contributions s'organisent autour des activités professionnelles, des territoires et des dispositifs. Cette réflexion s'appuie sur des communications établies à partir d'études de terrain mettant en jeu de multiples intervenants et rassemble différents points de vue théoriques permettant de mettre en perspective de nouvelles questions de recherche.

Élaborer des référentiels de compétences : principes et méthodes

Jouvenot Christian (Dir.),
Parlier Michel (Dir.)

Lyon, Éditions du réseau
Anact, 2005, 464 p.
Collection « Compétences »

La généralisation du terme de compétence conduit à s'interroger sur sa définition réelle et à examiner les pratiques ou les démarches qui s'appuient sur cette notion. Ce manuel, réalisé à partir d'expériences de terrain et des travaux récents du réseau ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail), explore le modèle de gestion et de management dit « de la compétence ». Ce modèle de gestion mis en oeuvre dans certaines entreprises s'appuie d'une part sur une organisation du travail permettant aux salariés de mobiliser leurs compétences et d'autre part, sur une modification de la relation d'emploi : contrat explicite, employabilité renforcée et progression professionnelle reconnue. La compétence s'entend alors sur trois éléments clés, une définition claire

des compétences attendues – notamment par l'élaboration d'un référentiel –, le développement des compétences construit autour de parcours de formation clairement identifiés et enfin par leur reconnaissance à travers une augmentation de la rémunération ou encore par l'accès à la VAE (validation des acquis de l'expérience). Ce manuel décrit différents modèles de référentiels mis en place dans les entreprises ou dans la Fonction publique afin de faire émerger un cadre d'analyse permettant une réelle clarification des compétences. L'ouvrage est structuré en trois grandes parties s'appuyant sur les principaux usages des référentiels, le travail, la validation et l'emploi.

Le travail avec les technologies de l'information

Metzger Jean-Luc (Dir.),
Kessous Emmanuel (Dir.)

Paris, Lavoisier, 2005, 314 p.
Collection « technique et scientifique des télécommunications »

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont profondément modifié l'organisation du travail et les

pratiques professionnelles. L'utilisation de ces dispositifs, permettant de traiter, de diffuser ou de codifier l'information, mobilise désormais chez tous les salariés de nouvelles compétences et qualifications et ce, quels que soient leur niveau hiérarchique et le secteur auquel ils se rattachent. Mais les effets de ces technologies ne sont pas nécessairement identiques d'une organisation à une autre. L'objet de cet ouvrage collectif est de proposer une pluralité d'approches afin d'analyser d'un point de vue sociologique, à la fois les transformations de l'organisation du travail dans les grandes entreprises de service et les changements dans les pratiques professionnelles des travailleurs indépendants.

OUVRAGES À SIGNALER

Quelle prospective pour les métiers de demain ? L'apport des observatoires de branche

Afriat Christine, Gay Catherine, Maillard Fabienne, Aguetant Nathalie

Paris, La Documentation française, 2005, 228 p.
Collection « Qualifications & prospective : méthode, métier, données »

Comportement organisationnel. Volume 1. Contrat psychologique, émotions au travail, socialisation organisationnelle

Delobbe Nathalie (Dir.), Herrbach Olivier (Dir.), Lacaze Delphine (Dir.), Mignonac Karim (Dir.)

Bruxelles, De Boeck, 2005, 407 p.
Collection « Méthodes & Recherches »

Activité, travail, ressources humaines : parle-t-on de la même chose ? Les stratégies du changement en question. Séminaire Paris I, 1-3 juin 2004

Hubault François (Coord.)

Toulouse, Octarès, 2005, 115 p.
Collection « Le travail en débats, série séminaire Paris 1 »

Les mutations de l'emploi en France

Ires – Institut de recherches économiques et sociales

Paris, La Découverte, 2005, 128 p.
Collection « Repères/Économies, n° 432 »

Réglementation et management des universités françaises

Mallet Daniel, Balme Pierre, Richard Pierre et Alii

Grenoble, PUG, 2005, 607 p.
Collection « Libres cours, Droit/Gestion »

Pour une économie politique du travail. Morale et action dans l'œuvre de François Sellier

Maurice Marc (Coord.), Mosse Philippe (Coord.), Tchobanian Robert (Coord.)

Toulouse, Octarès, 2005, 214 p.
Collection « Travail & Activité humaine »

L'expérience est capital(e). Equal France : de la gestion des âges à la promotion de la diversité

Mora-Canzani Fernanda (Coord.), Saint-Genis Emmanuelle, Mirailles Chantal, Lamotte Bruno

Paris, Racine, 2005, 243 p.
Collection « Les cahiers RACINE »

Modèles du sujet pour la conception. Dialectiques activités développement

Rabardel Pierre (Dir.), Pastre Pierre (Dir.)

Toulouse, Octarès, 2005, 260 p.
Collection « Travail & activité humaine »

On vous rappellera. Un bac + 5 dans la jungle du recrutement

Talneau Sophie

Paris, Hachette Littératures, 2004, 246 p.

Formation, travail et professionnalisation

Wittorski Richard (Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2005, 205 p.
Collection « Action et savoir »

T RAVAIL ET EMPLOI

CONDITIONS DE TRAVAIL

- Les employés de la grande distribution : entre le chef et le client
- La négociation sur les 35 heures dans une municipalité : l'hybridation des formes de dialogue
- Les centres d'appels dans les banques en France et au Brésil

ÉVALUATIONS

- Prévisions d'emploi dans les services : 50 ans de sous-estimation
- Justice et justifications dans les politiques de l'emploi
- Les politiques d'allègements des cotisations sociales employeurs

N° 105

JANVIER-MARS
2006

Direction de l'animation
de la recherche,
des études et des statistiques

16 €

Abonnements
pour 4 numéros/an :

France : 53,50 €

Europe : 57,90 €

Dom-Tom et RP

(HT, avion éco.) : 59,50 €

Autres pays

(HT, avion éco.) : 60,90 €

Supplément avion rapide : 9,10 €

Abonnements :

La Documentation française

124, rue Henri-Barbusse

93308 Aubervilliers

Téléphone : 01.40.15.70.00

Télécopie : 01.40.15.68.00

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

Vente au numéro :

La librairie de

la Documentation française

29, quai Voltaire

75344 Paris Cedex 07

Téléphone : 01.40.15.70.00

**bon de
commande**
à envoyer à

**La documentation
Française**

124, rue Henri-Barbusse
93308 Aubervilliers Cedex
FRANCE
Téléphone 01 40 15 70 00
Télécopie 01 40 15 68 00

www.ladocumentationfrancaise.fr

Direction de l'animation
de la recherche,
des études et des statistiques

<http://www.travail.gouv.fr>

**TRAVAIL
ET EMPLOI**
N° 105
Janvier-Mars 2006

Participation aux frais de facturation et de port,
sauf pour les abonnements

Prix unitaire TTC	Nbre	Total
16,00 €		

4,95 €

montant total à payer

Tout à 6,955 €

Nom _____

Prénom _____

Profession _____

Adresse _____

Code postal _____

Localité _____

Je règle

☐ Par chèque bancaire ou postal
à l'ordre de M. l'Agent comptable
de la Documentation française

☐ Par carte bancaire
(date d'expiration ____/____/____)

N° _____

Date

Signature